

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

39 (1031)

1er novembre
2014



Ne peut être vendu séparément

HAUT-KARABAKH

« Reprise d'un dialogue direct » à Paris entre présidents azéri et arménien



Paris, 27 oct 2014 (AFP) - Une rencontre entre les présidents de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie reçus lundi à l'Élysée par le président français François Hollande a permis "une reprise d'un dialogue direct" entre les deux dirigeants sur le Haut Karabakh, sans toutefois aboutir à un accord, a indiqué la présidence française dans un communiqué. Le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev et son homologue arménien Serge Sarkissian ont notamment décidé de "procéder à des échanges de données sur les disparus du conflit, sous l'égide du CICR (Comité international de la Croix Rouge)", selon la présidence française.

Avec la T U R Q U I E Partager la douleur ou instaurer la justice ?

L'ÉDITO D'ARA TORANIAN



Par Ara Toranian
29 oct 2014

Le concept de « douleur partagée », dernier avatar de la diplomatie turque pour contourner la reconnaissance du génocide arménien vient de se voir asséner un nouveau coup de boutoir avec les deux conférences d'Hasan Cemal à Paris. A la proposition d'Ankara de mettre sur un pied d'égalité la « douleur » arménienne et celle des populations turques durant la Grande Guerre, le petit fils de Djémal Pacha, membre éminent

du triumvirat jeune-turc organisateur du crime, oppose sa volonté de reconnaître le génocide, ce qui est une façon de partager la douleur arménienne. Sans arrangements, sans marchandages, ni négociations indignes. Très bien.

Ce débat sur la douleur n'en demeure pas moins quelque peu étrange. Il va sans dire que les civils turcs ont souffert, à l'instar de tant d'autres au cours la Première Guerre mondiale. De même que les Allemands durant la seconde, en particulier en son terme. Personne ne le nie. Personne ne nie que de nombreux Turcs ont été chassés manu militari de la plaine de l'Ararat ou du Zanguezour dans le contexte très particulier de l'après-génocide. Personne ne conteste que des Turcs ont été expulsés des Balkans. Ni n'oublie non plus qu'ils ont été installés dans les habitations et

Suite à la page 5

Sommet de Paris sur le conflit du HK constructif, utile et sincère

C'est le bilan de la journée de rencontres entre les Présidents d'Arménie, d'Azerbaïdjan et de France dans la capitale française, à l'initiative du Président Hollande.

Le Président de la République française a reçu séparément les dirigeants de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie.

S'agissant de l'entretien des Présidents Hollande et Sarkissian, la présidence arménienne relève que les deux



Présidents ont évoqué un large éventail de questions de l'agenda franco-arménien, ainsi que des questions d'actualité régionale et interna-

tionale. Serge Sarkissian a remercié le Président Hollande pour le rôle de la France au sein de la coprésidence du Groupe de Minsk

Suite à la page 2

Aidons le soldat arménien Ruzvelt Torosyan à retrouver la vue

Faisant preuve d'un grand courage pour repousser l'agression des Azéris dans la nuit du 28 mai dernier, le soldat arménien Ruzvelt TOROSYAN a été grièvement blessé à la suite d'une explosion de grenade, perdant complètement la vue.



Sorti du coma, il a subi plusieurs interventions chirurgicales à Erevan, puis à Moscou. Actuellement, il souffre d'un traumatisme crânien et de lésions aux yeux. Le 18 juillet dernier, Ruzvelt a été décoré par le Ministre arménien de la Défense de la Médaille de Reconnaissance de la République d'Arménie.

Aujourd'hui, afin que notre héros puisse retrouver la vue, une opération de ses yeux à l'hôpital des 'Quinze-Vingt' de Paris s'impose. Dans cette perspective, un rendez-vous est déjà pris avec l'équipe médicale de l'hôpital. Le coût de l'opération et des soins postopératoires de Ruzvelt s'élève à plusieurs milliers d'euros, somme qui sera récoltée grâce à vos dons généreux.

Ruzvelt vous remercie de votre soutien précieux et vous prie de bien vouloir adresser vos dons par virement bancaire sur le compte spécialement ouvert à cet effet :

CAISSE D'ÉPARGNE

4 Avenue Victor Cresson
92130 Issy-les-Moulineaux

IBAN :

FR 76 1751 5900 0004 8837 2265 432

BIC : CEPFRPP751

ACCORDS MILITAIRES Arménie – Russie

Le Ministre russe de la Défense a déclaré que Moscou poursuivra ses efforts pour le développement de ses bases militaires en Arménie, Kirghiztan et Tadjikistan

La compagnie aérienne Air Arménia a déclaré officiellement la suspension de ses vols

Elle accuse pour sa faillite la Direction de l'aviation civile russe Rosaéronavigatsia pour avoir décidé de suspendre les vols d'Air Arménia vers la Fédération de Russie.

Ceci a causé un grave préjudice à l'unique compagnie aérienne d'Arménie.

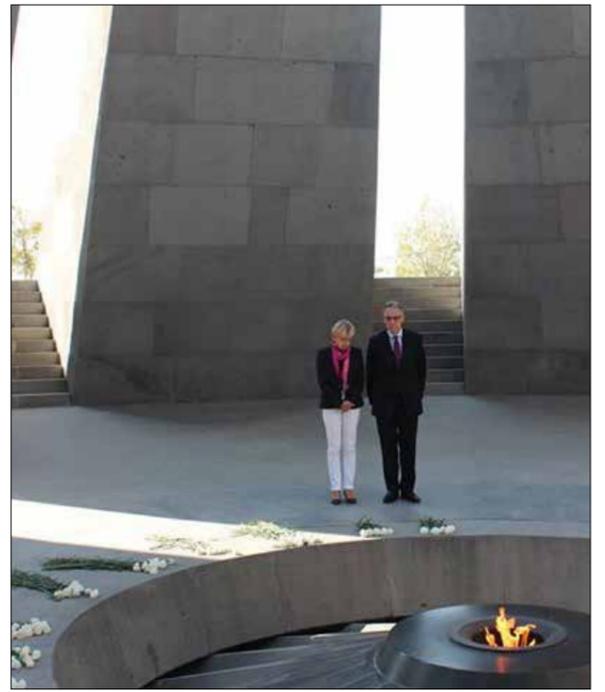
Note : Armavia, un autre transporteur aérien arménien avait déjà été victime de la Direction de l'aviation civile russe.

Ambassade De France à Erevan

Pour son dernier jour
en tant qu'Ambassadeur
de France en Arménie,

M. Henri Reynaud a tenu à rendre hommage aux victimes du génocide arménien de 1915 en allant déposer une gerbe de fleurs au Tsitsernakaberd, le "fort aux hirondelles", qui abrite le Mémorial des victimes du génocide arménien.

Ci-contre
Accompagné de son épouse,
l'Ambassadeur a pu se recueillir, Ven-
dredi 24 octobre, dans ce lieu ô combien
fort de la mémoire arménienne.



Un journaliste arménien nommé conseiller en chef du 1er ministre turc

Le journaliste turco-arménien et écrivain Etyen Mahcupyan servira de conseiller en chef du premier ministre turc, Ahmet Davutoglu.

Ahmet Davutoglu a offert le poste à Etyen Mahcupyan la semaine dernière, en marge d'une réunion du conseil des intellectuels.

Etyen Mahcupyan a accepté l'offre selon le journal Sabah.

Ahmet Davutoglu a souligné qu'Etyen Mahcupyan apporte



une contribution importante à la démocratisation de la Turquie et la formation d'une société civile. Selon Sabah le journaliste Etyen Mahcupyan devra traiter le

règlement de la question arménienne. Etyen Mahcupyan a dirigé l'hebdomadaire Agos après l'assassinat de Hrant Dink, et a gagné une large reconnaissance.

Sommet de Paris sur le conflit du HK constructif, utile et sincère

Début à la page 1

et pour cette initiative d'inviter les Présidents d'Arménie et d'Azerbaïdjan pour un sommet sur le conflit du HK.

Le volume des investissements français dans l'économie arménienne atteint aujourd'hui un milliard de dollars.

Le Président Hollande a remercié son homologue pour la participation de l'Arménie à des missions internation-

ales de maintien de la paix, ainsi que pour la disponibilité à prendre part à des missions de l'ONU en Afrique.

Sur le conflit du HK, le Président Sarkisian a souligné que l'Arménie est en faveur d'un règlement exclusivement par la voie pacifique du conflit.

A l'issue des entretiens séparés avec le Président Hollande, Serge Sarkisian et Ilham Aliev

se sont entretenus en tête-à-tête, avant d'être rejoints par leurs Ministres des AE, les coprésidents du Groupe de Minsk et le représentant personnel de la présidence en exercice de l'OSCE.

Les négociations se sont ensuite poursuivies en présence du Président de la République française au palais de l'Élysée, qui a offert un dîner en l'honneur des deux Chefs d'Etat.

L'ambassadeur allemand à Erevan appelle à une reconnaissance du génocide arménien par la Turquie

Les ambassadeurs de Grande-Bretagne et d'Allemagne en Arménie, Catherine Leach et Reiner Morell, ont tenu une conférence de presse le mercredi 29 octobre à Erevan pour exposer notamment leurs préparatifs en vue des commémorations du 100^e anniversaire de la Première Guerre mondiale.

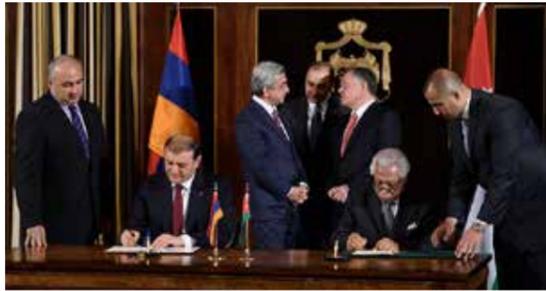


Amman jumelée avec Erevan

En marge de la visite de la délégation arménienne conduit par le président Serge Sarkissian en Jordanie, un accord a été signé mercredi 29 octobre en vue du jumelage de Erevan et de la capitale jordanienne Amman. Les maires des deux capitales, Taron Margaryan et Akel Biltaj, ont signé le document de jumelage lors d'une cérémonie dans les salons de l'hôtel de ville d'Amman, en présence de représentants de l'Arménie et de la Jordanie.

A cette occasion, Akel Biltaj a donné au maire de Erevan une clé de la ville d'Amman, symbole de l'amitié et de la coopération entre les deux villes. En vertu de cet accord de jumelage, les capitales des deux Etats pourront développer une coopération mutuellement bénéfique, échanger leur expérience en matière de gouvernance locale, dans des domaines que la gestion des eaux, le traitement des déchets et d'autres aspects de la politique municipale.

Le président Sarkissian visitait le royaume hachémite



à l'invitation du roi de Jordanie Abdullah II ibn al-Hussein. Le président Sarkissian et le roi King Abdullah ont eu un entretien privé dans le palais royal d'Amman, au cours duquel auraient été évoquées les perspectives de développement de la coopération bilatérale dans le commerce et dans d'autres domaines. Le président arménien a remercié son hôte jordanien pour le chaleureux accueil réservé par la Jordanie à sa délégation.

Compte à rebours du Centenaire: 175 jours Krikor Zohrab était un membre du Parlement ottoman en 1915



Krikor Zohrab est parmi les plus connus des victimes individuelles du génocide arménien. Bien qu'il n'ait pas été lui-même arrêté cette nuit en Avril, son temps est venu assez rapidement par la suite. Il a été en mesure de rédiger, quant à lui, la pétition pour ses compatriotes, comme un personnage public de premier plan - en tant que membre du Parlement ottoman, en fait - en plus de sa réputation d'avocat et un journaliste.

Krikor Zohrab est né en 1861 à Constantinople. On peut dire avec confiance qu'il était un fils de cette ville, avec toute sa magnificence cosmopolite et tour-de-là-siècle richesse. Le Constantinople arménien (« Bolsahay expérience ») de cette époque est incarnée dans ses écrits. On se souvient des Arméniens aujourd'hui comme le conteur par excellence de l'arménien occidental. Les œuvres de Zohrab, qui ont également été traduites en turc, ont suivi le mouvement littéraire connu sous le nom de réalisme - avec les gens ordinaires, communs, tels que les travailleurs ou d'autres représentants des classes inférieures, même les criminels, sans parler des personnages féminins.

Les voyages vers l'Europe étaient en fait un exil: luttes civiques et politiques de Zohrab l'ont eu assez de problèmes qu'il avait à vivre à Paris pendant un certain temps. Il est revenu après la réforme constitutionnelle de 1908 pour se retrouver à l'Assemblée législative ottoman, où il a pris de nombreuses causes de réforme qui sont allés au-delà des exigences immédiates des Arméniens de l'Empire ottoman. Ses propres luttes ont été dirigés vers une plus inclusive, identité plus large, moderne ottoman, dans laquelle tous les habitants de cette multi-ethnique, multi-religieuse empire pourraient avoir une voix égale sur un pied d'égalité. Outre arménien (et en français), Zohrab était bien connu pour sa maîtrise de la langue turque. «muhtelif Dinimiz, mezhebimiz birdir. Hepimiz Hür-



Krikor Zohrab (1861-1915)

riyet mezhepdaşlarıyız, "at-il mentionné une seule fois lors d'un discours -« Nos religions sont diverses, mais notre conviction est un. Nous sommes tous co-croyants en liberté ».

Mai suivra Avril, et quand Krikor Zohrab a été arrêté et envoyé en exil dans l'est. On pense qu'il a été tué - sa tête écrasée de pierres - en Juillet 1915, quelque part près d'Urfa.

1. Garen Kazanc. « Revisiter Istanbul la maison de Krikor Zohrab » 2013

2. Aras Yayincılık. « Krikor Zohrab - Öyküler » (en turc)

3. « Krikor Zohrab Kimdir? », BIANET, 24 Nisan 2009 (en turc)

4. Wikipedia: « Krikor Zohrab »

Emission du samedi 1er novembre 2014 - 10h30 à 11h00 sur France 2

« St Thaddée en Iran :
le pèlerinage millénaire »

Deuxième volet d'une série de 5 documentaires consacrés aux chrétiens en Iran.

Selon la Tradition de l'Eglise Apostolique Arménienne, l'apôtre saint Thaddée a été le premier évangéliste de l'Arménie. Persécuté et martyrisé, il a été enterré dans les montagnes situées au Nord de l'Iran d'aujourd'hui. Dès les premiers siècles sa tombe est devenue l'un des principaux lieux de pèlerinage du peuple Arménien. Le magnifique monastère a eu un fort rayonnement jusqu'au génocide de 1915. Il était considéré comme une deuxième Etchmiadzine (la ville sainte). Depuis 60 ans, malgré la disparition des moines, le pèlerinage a repris dans ce monastère classé patrimoine mondial de l'UNESCO. Pendant trois jours, les arméniens d'Iran, d'Arménie et du monde entier viennent camper autour du lieu saint. Les croyants viennent prier, confier leurs joies et leurs peines à l'Apôtre. Mais ils vivent aussi une fraternité dans un climat exceptionnel où les femmes peuvent retirer le voile islamique et vivre les traditions arméniennes.

C'est une véritable terre chrétienne en terre d'Islam

Avec la participation de :

Mgr Krikor Tchifdjian, évêque arménien de Tabriz

Kéram Kévonian, Terre et Culture

Père Houssik Sargsyan

Les fidèles arméniens d'Iran.

Documentaire coécrit par Thomas Wallut et Michel Carrier. Réalisation : Michel Carrier.

Pour s'inscrire à la newsletter de l'émission de l'émission « Chrétiens Orientaux »

dates, programmes, liens et visionnage sur le net : www.chretiensorientaux.com



Համազգային-Թարգմանչաց Վարժարան
École Hamaskaine-Tarkmantchatz

BERDJ NACCASHIAN



animera le bal annuel de Hamaskaine-Tarkmantchatz

Le samedi 29 novembre 2014 à 20h30

au Palais des Congrès d'Issy (PCI)

25, Avenue Victor Cresson 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Billets : 70 € / 35 € pour enfants (- 12 ans)
Gratuit pour les enfants de l'école

En vente chez :

École Hamaskaine-Tarkmantchatz : 01 46 45 60 55

Epiceries : Eniz / Markar / Ser / Belinda

Restaurants : Cuisine du Soleil / Murat / Chicken'Up / Chez Divi
AS TV Issy / Clamart / Coiffeur Lucie / NIM-Chaussures

FRANCE U G A B

Hasan Cemal pour l'honneur de la Turquie

Comment en venir à reconnaître le génocide des Arméniens quand on est le petit-fils de Djémal Pacha, l'un des trois organisateurs avec Talât Pacha et Enver Pacha de l'entreprise d'extermination ? Comment accomplir ce geste quand de surcroît votre grand-père a été victime d'un commando de justiciers arméniens ? Ce sont les affres de cet accouchement intellectuel, à la fois très intime et très symbolique de la mauvaise conscience de son propre pays, dont est venu parler vendredi soir Hasan Cemal à Paris. L'homme qui se trouvait sur l'estrade du

surtout été fragilisé grâce à l'action de Hrant Dink. Le travail, les mots, puis le tragique assassinat du journaliste d'origine arménienne devant le siège du quotidien Agos à Istanbul en janvier 2007 ayant été le catalyseur de la libération de la parole sur le génocide des Arméniens, expliquera-t-il.

Hasan Cemal a posé devant une salle comble une série de questions très profondes sur les tabous, les fléaux que constituent le nationalisme, le racisme, le négationnisme, mais aussi sur la fonction des intellectuels dans son pays. Comment

» a lancé Hasan Cemal à la salle. « Le mien c'est le génocide. Et c'est aussi celui de mon pays ». Et pourtant, « on ne peut pas fuir l'histoire » s'est-il exclamé dénonçant le nationalisme comme une maladie. « Il faut faire bouger les pierres ». Quand bien même l'exercice fut-il douloureux. Pour Hasan, celui qui a fait le plus « bouger les pierres », jusqu'à y perdre sa vie, c'est Hrant Dink, avec lequel il raconte avoir noué un dialogue imaginaire, dans l'enceinte du mémorial du génocide à Erevan, en ce jour de l'été 2008 où il s'y était recueilli. Un hommage à son ami qui clôturera ce beau discours écrit, qu'a traduit simultanément Kirkor Adjérianian et dont le contenu sera publié dans la presse turque du 25 octobre.

La soirée s'est poursuivie par des questions posées par le public. Hasan Cemal y précisera notamment qu'il a peu de famille. Juste



La salle de l'UGAB est pleine

naître le génocide. Citant les difficultés de la France à regarder en face la guerre d'Algérie et même celles de l'Allemagne (il a affirmé que 65% des Allemands s'étaient dits hostiles au geste de Willy Brand qui s'était agenouillé à Auschwitz), il estime que la Turquie n'est pas le seul pays au monde à refouler les pages sombres de son passé, quand bien même il combat cette attitude. Il

par la signature du livre de Cemal. Un ouvrage en turc qui attend sa traduction en Français.

L'intellectuel était accompagné par Samson Ozararat, qui dirige avec Kirkor Adjérianian SOS Arménie-côte d'Azur, co-organisateur de la réunion avec l'UGAB ile-de-France.

Alexis Govciyan, président de l'UGAB-Europe, qui a introduit et clôturé cette réunion en annonçant à juste titre qu'elle revêtait un caractère exceptionnel, a rappelé, fort à propos, les mots de Raymond Aron : « Les hommes font l'histoire, mais ils ne savent pas l'histoire qu'ils font. » La fine fleur des élites turques semble en tout cas bel et bien ouvrir ses yeux en même temps que son cœur sur cet épisode terrifiant qui a marqué la naissance de sa République. Des propos qui ont amené Antoine Bagdikian, président de l'ANACRA (anciens combattants et résistants arméniens), à proclamer depuis les rangs du public qu'il voyait dans Hasan Cemal « l'honneur de la Turquie ». Un sentiment largement partagé par l'auditoire de cette soirée.



Hasan Cemal et Kirkor Adjérianian

centre Alex Manoogian de l'UGAB avait eu une autre vie avant de cheminer vers la reconnaissance du génocide arménien. Il était éditorialiste à Milliyet, journaliste très connu en Turquie. Considéré comme l'un des faiseurs d'opinion du pays, il avait de surcroît l'oreille des autorités. Un statut social qui a subi les conséquences de la publication de son livre événement intitulé, 1915 : le génocide arménien, sorti en 2012.

Cet ouvrage qui a suscité la controverse et dont il est venu expliquer la genèse fait écho au plan personnel au questionnement auquel commence à se livrer la Turquie sur ce crime fondateur érigé en véritable tabou national. Un interdit d'Etat qui n'a commencé à se fissurer que dans les années 70-80, avec le surgissement de la cause arménienne dans l'actualité internationale, puis qui a été érodé par le travail des premiers intellectuels éditeurs et historiens turcs sur la question dans les années 90, mais qui a

peut-on vivre dans un environnement qui oblige à cacher son origine ?, s'est-il interrogé en évoquant le cas de deux de ses illustres confrères chroniqueurs, Mehmet Ali Birand et Ilhan Celik, dont il a fallu attendre la mort pour apprendre que le premier était de mère kurde et le second de mère arménienne. Des secrets qu'ils avaient cachés tout au long de leur vie. Ce sont ces interdits, générés par l'idéologie dominante turque, laquelle a aussi longtemps emprisonné sa propre pensée, qu'Hasan Cemal a décortiqués devant un public arménoturc qui buvait ses paroles. Evoquant « la peur de l'histoire » à laquelle est en butte la Turquie, il a raconté le processus qui a amené un nationalisme à théoriser et à mettre en pratique l'unité de son peuple, en tentant pour une part de fusionner dans la turcité sunnite les différences parmi les musulmans et en procédant, d'autre part, à l'élimination des non-musulmans.

« Avez-vous des tabous ?



(de g. à dr.) Alexis Govciyan, Hassan Cemal, Kirkor Adjérianian

deux cousins qui n'ont pas critiqué son livre. Il a évoqué le petit fils d'Enver Pacha, qui travaillait en Turquie pour une firme d'arme américaine et la fille de Talât Pacha, chimiste, que le hasard a amené à travailler un temps avec son père, fils aîné de Djémal Pacha, dans une entreprise de ciment. Il n'a aucun contact avec eux. Sur la question des réparations, Hasan Cemal a répondu qu'il n'était pas expert en la matière et a renvoyé le public à son livre, indiquant tout de même les réactions épidermiques que suscitait l'évocation de ce problème en Turquie... Il pense néanmoins que la Turquie finira par recon-

a qualifié également de crime contre l'humanité le fait que les Arméniens aient été arrachés à leurs terres dont il pense qu'ils gardent la nostalgie. La réunion s'est terminée



A droite (cheveux blancs) Monsieur Samson

LA REUNION A PARIS

*Commentaires
et Traductions
de Gérard Merdjanian*

Quand les dirigeants arméniens et azerbaïdjanais se rencontrent seuls ou avec les coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE, il me vient toujours à l'esprit cette célèbre réplique dans la publicité d'un soda bien connu : «What did you expect?».

Ceux qui «expect» quelque chose sont les pays coprésidents du groupe de Minsk, les présidents et les staffs des organisations internationales. Car il s'agit bel et bien de concilier l'inconciliable. Bakou refuse absolument de lâcher un pouce de territoire, c'est-à-dire accepter le droit à l'autodétermination des Karabakhis. Plus exactement, Aliiev veut bien appliquer ce principe d'ici une quinzaine d'années quand un million de réfugiés azéris se seront installés au Karabakh – trouvez l'erreur. Erevan refuse absolument de laisser les Karabakhis à un triste sort, c'est-à-dire retourner sous administration azérie et donc la fin inéluctable de la présence multiséculaire arménienne en Artsakh.

A ce «jeu de je te tiens, tu me tiens par la barbichette»,



le grand perdant aux yeux des organisations internationales est l'Azerbaïdjan, pourquoi ?

- Bakou refuse deux des principes proposés par les coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE pour ne garder que le droit à l'intégrité territoriale.

- Bakou passe son temps à violer le cessez-le-feu sur l'ensemble de la ligne de front, tuant ou blessant des militaires et des civils, malgré les appels incessants des coprésidents et des organisations internationales.

- Bakou non seulement n'essaie pas de calmer les tensions mais jette de l'huile sur le feu par ses propos bellicistes et un surarmement excessif, dans le but avoué de briser la position arménienne avec des menaces de reprise de la guerre.

- Bakou en plus de ses menaces envers l'Arménie et les Arméniens, prépare la société civile à une nouvelle

guerre en insufflant la haine et la xénophobie envers son voisin.

-Bakou, toujours grâce à ses pétrodollars, essaie de s'attirer la sympathie de la communauté internationale en distribuant des largesses aux dirigeants et autres élus (diplomatie du caviar).

- Et Bakou, cerise sur le gâteau, alors qu'il préside aux destinées du comité des ministres de l'UE, agit dans son pays comme un dictateur faisant fi des principes et des valeurs qui régissent l'UE.

Le pire dans tout cela c'est que les dirigeants des grandes puissances et les hauts responsables des organisations internationales sont au courant des faits et gestes du clan Aliiev mais pour des raisons économiques et géopolitiques teintées de diplomatie, déroulent le tapis rouge à son arrivée !



**Sous l'égide de
SE l'Ambassadeur d'Arménie en
France, Monsieur Viguen Tchitetchian,
et du
Président du groupe d'amitié France-
Arménie à l'Assemblée Nationale,
Monsieur René Rouquet
La Représentation de la Chambre
de Commerce et d'Industrie
de la République d'Arménie en France
Et son représentant Monsieur Vartan
Kaprielian
Vous invitent à assister
à la Conférence économique
France-Arménie
L'Arménie, porte d'entrée
vers le marché
de l'Union Economique Eurasienne
L'Arménie, atouts et opportunités**

**Le lundi 24 novembre 2014,
de 14h00 à 17h30
A la salle Colbert de
l'Assemblée Nationale
126 rue de l'Université, 75007 Paris**

**Christophe Frassa notre Sénateur
1ere réunion à Bercy du groupe
de travail sur la fiscalité
des Français de l'étranger**

Une première réunion du groupe de travail sur la fiscalité des Français de l'étranger a réuni ce matin, 31 octobre, à Bercy, les parlementaires des Français de l'étranger autour des membres du cabinet du secrétaire d'Etat chargé du budget et des fonctionnaires de la direction générale des finances publiques et de la direction de la législation fiscale.

Thèmes abordés au cours de cette réunion : Régime d'imposition des plus-values immobilières des non-résidents

L'administration a précisé que le Conseil d'Etat devrait rendre une décision dans les tous prochains jours sur cette question et



que celle-ci pourrait donner gain de cause à ceux qui estiment que le taux d'imposition doit être le même pour les non-résidents hors de l'Union européenne que pour les non-résidents dans l'Union européenne. Ce taux d'imposition pourrait donc être de 19 % pour tout le monde, au lieu de 33,33 % actuellement pour les non-résidents hors de l'Union européenne et de l'Espace économique européen.

Avec la T U R Q U I E

Partager la douleur ou instaurer la justice ?

Début à la page 1

les villages arméniens abandonnés... Mais la tentative d'établir une symétrie, sur le thème de la « douleur », entre celle subie par les Turcs et celle des Arméniens, constitue clairement une manœuvre de diversion visant à noyer la spécificité très singulière de l'entreprise génocidaire dans un méli-mélo sentimental, dont la fonction de subterfuge n'échappe à personne.

Dans la discussion qui a suivi la conférence d'Hasan Cemal le 27 octobre à l'EHESS, l'historienne Anahit Ter Minassian s'est interrogée à raison sur le sens de cette notion de « douleur », laquelle relève d'une typologie compassionnelle et non politique. Et c'est un fait que le génocide n'est plus productif de douleur physique pour les personnes. Le mal est

fait. Ce qui est en revanche constitutif d'oppression, d'agression et d'atteinte à la dignité humaine c'est le négationnisme d'Etat de la Turquie qui non seulement jette du sel sur la plaie, mais souffle sur les braises en lançant une accusation publique d'escroquerie et de mensonge contre toute une communauté. Voilà, en prime, sous forme de diffamation, l'outrage de trop.

Pour autant le crime contre l'humanité de 1915 n'est pas seulement source de malheur. Il appelle des réparations et ouvre sur des droits. La douleur ou la non-douleur du peuple arménien ne regarde d'ailleurs que lui. Il n'a pas besoin d'en répondre. Il ne demande pas de larmes, mais la justice. La compassion ne saurait tenir lieu de compensation. Le temps de l'empathie pour les victimes est passé. Le combat pour la défense

de leur mémoire demeure. Il participe de la lutte pour la sauvegarde de l'Arménie, pour la liberté du Haut-Karabagh, la reconnaissance du génocide par l'Etat turc et la justice pour l'entité arménienne.

En 1975, une des organisations combattantes déclarait dans son acte de naissance : "le stade de la conscience malheureuse ne nous concerne plus". Il va sans dire que 40 plus tard, l'étape des apitoiements apparaît comme d'autant plus obsolète. C'est sur le terrain politique de la justice et de la paix dans la région qu'on attend l'Etat turc. Et c'est dans ce registre que les Justes de ce pays doivent assumer leurs responsabilités, comme beaucoup d'ailleurs ont déjà commencé à le faire en signant la pétition faisons un rêve ensemble, qui amorce enfin une démarche dans le bon sens.

Assemblée Générale C O P E A

pour découvrir l'association
et ses 5 pôles d'activité :

- POLE ETUDIANT
- POLE CARRIÈRE
- POLE AMENITE
- POLE VIE ASSOCIATIVE
- POLE COMMUNICATION & RADIO

**DIMANCHE 2 novembre 2014
à 15h00**

à la **MAISON DES ETUDIANTS
ARMÉNIENS.**
**57, boulevard JOURDAN,
75014 Paris**

Au programme :

**1) Bilan des activités
2013 – 2014**

2) Election du nouveau bureau

**3) Un goûter suivra l'Assemblée
Générale**

**Et si tu le souhaites, tu pourras
adhérer sur place à l'association,
la cotisation s'élevant à 25 euros
pour l'année 2014/2015. Sinon,
le bon d'adhésion est aussi
téléchargeable sur notre site
Internet.**

**Inscription gratuite
& Renseignements auprès
de Gayané
au 06 65 61 72 37**



L'énigme du quartier arménien de Jérusalem (Israël)

La vieille ville de Jérusalem comporte quatre quartiers, Juif, Arabe, Chrétien, et... Arménien. Les arméniens n'ont participé à aucune guerre sainte ou croisades dans la région, la population arménienne n'excède pas actuellement 8 millions de personnes dans le monde... et pourtant la communauté arménienne possède un quartier couvrant un sixième de la superficie de Jérusalem ! La légitimité de ce quartier paraît inscrite dans l'histoire sans que l'on sache exactement comment; il est vrai que l'on entend peu parler des arméniens à Jérusalem. Ils sont si discrets que c'est sans doute la raison pour laquelle ils y sont résidents depuis quelques 2000 ans.

Essayons de tracer quelques points de repères historiques qui expliquent l'ancrage de cette communauté : il y a 2100 ans, l'empire arménien s'étend jusqu'au sud-Liban et leurs armées traversent la région. Dès ce moment, une communauté juive s'installe en Arménie et vice versa afin de développer le commerce entre les deux régions. En 70, les arméniens d'abord défaits puis réconciliés avec les romains, sont envoyés après la destruction de Jérusalem comme artisans, commerçants, légionnaires et administrateurs.

La christianisation commence au même moment en Arménie pour se traduire en 301 par la proclamation du premier Etat chrétien au monde. Les pèlerinages existent déjà, mais c'est à partir de 313 lorsque l'empire romain autorise la religion chrétienne que les arméniens commencent à acheter et construire à Jérusalem. Ils deviennent et resteront jusqu'à ce jour la seule population chrétienne non arabe du Moyen-Orient.

Ils lancent des travaux d'excavation de lieux saints et construisent la première église du Saint Sépulcre. Au cinquième siècle, deux événements majeurs marquent la communauté : l'invention de l'alphabet arménien qui ouvre la porte à un grand élan culturel; et au fil des conciles, la séparation définitive de l'Eglise Apostolique Arménienne des autres mouvements chrétiens. Ces événements vont permettre l'affirmation d'une identité arménienne qui possède sa propre culture, sa propre religion, et qui perdure encore aujourd'hui.

Non sans difficultés mais toujours avec une étonnante capacité d'adaptation et de négociation, la communauté arménienne de Jérusalem va traverser les âges, sièges, destructions, conquêtes, croisades, guerres... tenant fermement ses positions tant idéologiques que patrimoniales faces aux autres religions, gardant sa propre langue et sans jamais se mélanger avec d'autres communautés. Preuve de cet ancrage et de cette pugnacité, la cathédrale Saint Jacques, centre névralgique du quartier érigée en 1165 est un des seuls monuments religieux de Jérusalem à n'avoir jamais été détruit ou



recupéré par une autre religion.

Au cours du vingtième siècle, deux tragédies toucheront de plein fouet l'Arménie : le génocide par les Turcs de 1915 puis l'annexion par l'URSS en 1920. La communauté de Jérusalem privée de ses supports financiers survie en se tournant vers la diaspora, principalement américaine, qui s'est dispersée de part le monde après le génocide.

Forts d'une histoire commune de plus de deux mille ans à Jérusalem et des atrocités perpétrées sur chacune des communautés au 20ième siècle, les arméniens identifient une communauté de destins avec le peuple juif. Pourtant et bien qu'une majorité des israéliens y soient favorables, ni l'Etat Israélien ni même les palestiniens n'ont encore reconnu le génocide Arménien. Cela fait dire au Patriarche Arménien de Jérusalem : « Nous sommes des citoyens de troisième classe »

Aujourd'hui, il y a 3000 Arméniens à Jérusalem dont 500 résidents dans la vieille ville principalement des séminaristes. Le Patriarcate possède tout le quartier ainsi que d'autres terrains dans Jérusalem ouest, et a la copropriété d'autres édifices religieux tels le Saint Sépulcre. La communauté est supportée financièrement par la communauté arménienne américaine.

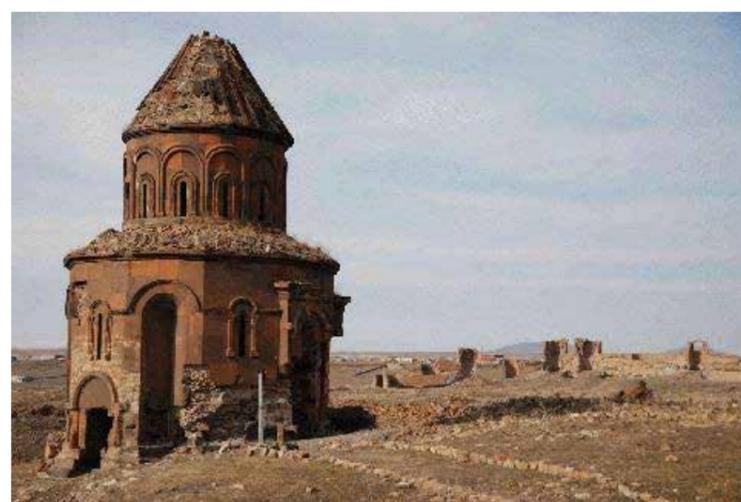
Les pèlerins Chrétiens représentent plus de 50% des touristes en Israël, pourtant les arméniens ne sont que quelques 2% de ces pèlerins. Aussi, de nouvelles initiatives ont été lancées à l'adresse de la communauté arménienne française, et une agence comme SelectIsrael a déjà élaboré et organisé un voyage complet cet été pour un premier groupe, et attend pour le printemps prochain une délégation complète de la communauté.

*Par Gilles Mangin – JSSNews
L'auteur est responsable
de SelectIsrael*

Un ministre Turc parle de l'héritage arménien d'Ani... une première !

Omer Celik, le ministre turc de la Culture et du tourisme est le premier haut responsable politique Turc à lier le mot « arménien » à la ville d'Ani, capitale de la dynastie arménienne des Bagratides.

Selon la chaîne d'information turque Haberler, Omer Celik a déclaré que son ministère d'épargnerait pas ses efforts pour qu'en 2016, Ani, « la ville des 1001 églises » entre dans la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. O. Celik a déclaré que le peuple arménien était parmi les peuples qui avaient laissé sur ces terres un patrimoine international. « Et la ville historique d'Ani qui nous transmet les traces des Arméniens est un patrimoine important. Nous aussi nous transmettrons aux générations futures cet héritage. La poursuite de la mise en valeur des traces de la culture arménienne sur ces terres enrichit



notre culture. Pour la rénovation de la l'église de la cathédrale Prgitch et de la chapelle Mreni participeront des spécialistes d'Arménie » dit le ministre Turc de la Culture et du tourisme Omer Celik. Rappelons que sur le site d'Ani, la capitale du

dernier Royaume d'Arménie, nous ne trouvons aucune référence au mot « arménien » ou « Arménie ». Et en cela, la déclaration du ministre turc est une première.

Krikor Amirzayan


PLATEFORME DE DIALOGUE ARMÉNO-TURQUE

Chaque mois, une nouvelle thématique
Points de vues de Turquie, d'Arménie et de la Diaspora
Traduction intégrale en turc, arménien, anglais et français

Les revendications territoriales du parti Dachnag sur la Turquie

Le 49ème congrès de la Fédération Révolutionnaire Arménienne de la Côte Ouest des USA, à la veille du centenaire du génocide arménien a approuvé à l'unanimité une déclaration délimitant la liste des exigences de justice.

DEMANDES DE JUSTICE POUR LE GENOCIDE ARMENIEN

Déclaration de la Fédération Révolutionnaire Arménienne de la Côte Ouest des USA.

ATTENDU QUE, la nation arménienne a été soumise à un génocide systématique et prémédité commencé officiellement le 24 avril 1915 des mains du gouvernement Jeune-Turc sous l'Empire ottoman de 1915 à 1919. Génocide qui a perduré lors du mouvement Kémaliste en Turquie de 1920 à 1923. Plus de 1,5 million d'Arméniens, hommes, femmes et enfants, ont été massacrés dans le but d'anéantir la nation arménienne ce qui constitue le premier génocide des temps modernes, tandis que des milliers de survivants, des femmes et des enfants arméniens, ont été convertis de force et islamisés, et des centaines de milliers ont été soumis à un nettoyage ethnique durant la période de la République moderne de Turquie de 1924-1937 ; et

ATTENDU QUE, la planification et la mise en œuvre d'un génocide est incontestablement reconnue en droit international comme un crime contre l'humanité et est puni comme tel ; et

ATTENDU QUE, ce crime contre l'humanité est resté impuni depuis près de cent ans. Les gouvernements de Turquie ont en toute impunité déformé l'histoire et nier le génocide et ses conséquences commis par son prédécesseur ottoman et les régimes suivants, malgré la reconnaissance internationale du génocide arménien par 23 pays, dont les États-Unis d'Amérique ; et

ATTENDU QUE, les Arméniens étaient des habitants autochtones de leurs terres ancestrales depuis des milliers d'années comme en témoignent les ruines de centaines d'églises, de monastères de cimetières et autres structures religieuses et culturelles facilement identifiables, des sites antiques qui subsistent sur ces terres comme preuve de leur présence permanente jusqu'au génocide arménien ; et

ATTENDU QUE, le territoire ancestral du peuple arménien, et en particulier les six régions historiquement arméniennes de Van, Erzeroum, Kharpert, Bitlis, Dikranagerd-Diyarbakir, et Sepastia-Sivas, actuellement en République de Turquie, a été dépouillé de ses

habitants autochtones à cause du génocide arménien, sauf pour des milliers d'Arméniens islamisés ou cachés qui ont été soumis à l'oppression silencieuse, alors que certains d'entre eux ont récemment commencé à reconnaître leurs véritables identités et devraient être encouragés à revenir à leurs racines ; et

ATTENDU QUE, la patrie ancestrale du peuple arménien continue à être occupée illégalement par la République de Turquie, qui continue d'effacer toute preuve de la présence arménienne historique sur ces terres ; et

ATTENDU QUE, la nation arménienne a survécu au génocide, malgré la tentative par la Turquie ottomane et la République de Turquie de l'exterminer ; et

ATTENDU QUE, la survie de la nation arménienne des horreurs du génocide ont été due en grande partie aux efforts américains et internationaux menés par Near East Relief, une organisation créée en 1916 par le Congrès des États-Unis qui a sauvé plus de 132 000 orphelins arméniens et des centaines de milliers de réfugiés arméniens qui ont été exilés pour aller survivre et prospérer en dehors de leur patrie ancestrale partout dans le monde et en particulier aux États-Unis d'Amérique ; et

ATTENDU QUE, la première République indépendante d'Arménie a été internationalement reconnue à la suite du génocide arménien par le traité de Sévres ; et

ATTENDU QUE, Woodrow Wilson, président des États-Unis d'Amérique, a rendu sa décision arbitrale finale et exécutoire, le 22 novembre 1920, la restauration des droits territoriaux de la nation arménienne qui furent pris par le gouvernement de l'Empire ottoman à la suite du génocide arménien, en redessinant les frontières internationales pour inclure à la République d'Arménie les provinces de Van, Erzeroum, Bitlis, Trabzon et avec accès à la mer Noire ; et

ATTENDU QUE, en dépit de ses termes juridiquement contraignants, la sentence arbitrale de Wilson n'a jamais été appliquée, et l'occupation turque des terres qui appartiennent légalement à l'Arménie continue en violation flagrante de celle-ci à ce jour ; et

ATTENDU QUE, le peuple arménien, individuellement et collectivement, a été privé de ses biens, meubles et immeubles, de la culture et de la vie sur sa patrie ancestrale pendant près d'un siècle après le génocide arménien ; et

ATTENDU QUE, la Fédération révolutionnaire arménienne de l'ouest des États-Unis est principalement constituée de membres qui sont les descendants directs de ces survivants du génocide arménien qui ont finalement immigré aux États-Unis d'Amérique et qui,

en tant que citoyens américains, et en tant que plus grande communauté organisée de la diaspora arménienne, a le droit de demander justice au nom de la nation arménienne, y compris, mais non limitée à la mise en œuvre de la sentence arbitrale de Wilson, et de pétitionner le gouvernement des États-Unis au niveau fédéral, gouvernemental et local pour le faire ; et

ATTENDU QUE, le gouvernement de la Turquie continue la campagne des gouvernements qui l'ont précédé dans ses tentatives de destruction de la nation arménienne en toute impunité en :

(a) occupant illégalement l'Arménie occidentale ;

(b) bloquant illégalement la frontière occidentale de l'actuelle deuxième République indépendante d'Arménie ;

(c) aidant et encourageant la République d'Azerbaïdjan, son co-conspirateur et complice, dans son blocus illégal de la frontière orientale de l'actuelle deuxième République indépendante d'Arménie ;

(d) aidant et encourageant la République d'Azerbaïdjan, son co-conspirateur et complice, dans son blocus illégal de la République indépendante actuelle du Haut-Karabakh (Artsakh) ;

(e) aidant et encourageant la République d'Azerbaïdjan, son co-conspirateur et complice, dans sa tentative d'effacer toute preuve de la présence historique de la nation arménienne et ses revendications légitimes au Nakhitchevan, y compris, mais non limitées à la destruction en toute impunité de l'ancien cimetière arménien de Djoulfa par l'armée azérie ;

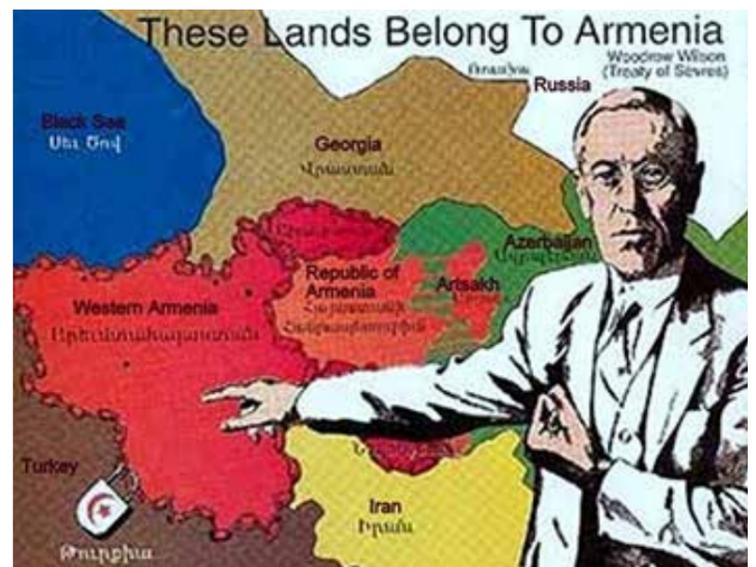
(f) aidant et encourageant la République d'Azerbaïdjan, son co-conspirateur et complice, dans la perpétration, puis dans l'engagement dans une campagne de négation et de distorsion quant aux massacres perpétrés contre les populations arméniennes indigènes de Bakou, Soumgaït et de Kirovabad ;

(g) aidant et encourageant l'action militante radicalisée et de nettoyage ethnique contre la population arménienne autochtone de Kessab et d'autres parties de la Syrie ;

(h) échouant à traduire en justice les auteurs de l'assassinat de Hrant Dink, un crime lié aux plus hauts niveaux de l'État turc ;

(i) poursuivant son oppression et son intimidation silencieuse des Arméniens cachés et islamisés, dont la plupart craignent de révéler leur véritable identité ou de pratiquer leur liberté religieuse sous la menace de représailles ; et

(j) généralement en prenant toutes les mesures en son pouvoir pour éliminer toute preuve de la présence historique et les revendications valides de la nation arménienne comme une conséquence du



génocide perpétré contre elle ; et

ATTENDU QUE, le Parti pour la Paix et la Démocratie (BDP), le principal parti de la population kurde de Turquie, doit être encouragé pour avoir adopté dans le cadre de sa plateforme politique d'excuses pour le rôle de la population kurde dans le génocide arménien, et pour tenter de restaurer une partie des droits de propriété de la nation arménienne, et un appel au gouvernement de la Turquie pour reconnaître le génocide arménien et offrir restitution ; et

ATTENDU QUE, le gouvernement municipal de la ville de Diyarbakir (Dikranagerd) en Turquie, contrôlé démocratiquement par le Parti pour la paix et la démocratie (BDP), a en effet récemment pris des mesures concrètes en vue de la réconciliation par la restauration de la cathédrale arménienne Sourp Guiragos, l'érection d'un monument aux victimes du Génocide, permettant et encourageant des cours de langue et de religion arméniennes pour les Arméniens islamisés ou cachés, l'érection de panneaux de signalisations de bienvenue dans la ville en langue arménienne, et d'autres mesures pour lesquelles il devrait être félicité et encouragé ; et

ATTENDU QUE, les conflits géopolitiques actuels au Proche-Orient et Moyen-Orient ont un potentiel important d'entraîner un redécoupage des frontières de la région qui peuvent et doivent inclure la patrie arménienne occidentale et un Kurdistan indépendant ce qui nécessite le dialogue, la coopération et une coexistence pacifique fondée sur un cadre concret pour la réparation et la restitution comme il est indiqué dans les présentes demandes ;

EN CONSÉQUENCE, IL EST RÉSOLU, qu'à la veille du centenaire du génocide arménien du 24 avril 2015 et au nom des descendants du génocide arménien vivant actuellement dans l'ouest des États-Unis d'Amérique, la Convention régionale de la Fédération Révo-

lutionnaire Arménienne définit par la présente ses demandes de Justice pour le génocide arménien, comme suit :

1. La République de Turquie doit reconnaître sans équivoque et supporter les conséquences du génocide arménien planifié et mis en œuvre par le gouvernement Jeune-Turc sous l'Empire ottoman de 1915 à 1919, qui a continué d'être perpétré par le Mouvement Kémaliste de 1920 à 1923, et qui a conduit au nettoyage ethnique par la République de Turquie de 1924 à 1937.

2. La République de Turquie doit prendre des mesures rapides et significatives vers l'octroi d'une compensation à la Nation arménienne pour le crime contre l'humanité commis à son encontre, reconnaissant le fait qu'aucune tentative de compensation ne pourra restaurer ni en qualité ni en quantité la vie de la Nation arménienne telle qu'elle l'aurait été sans le Génocide mais s'efforçant néanmoins en toute bonne foi de corriger les maux de l'Histoire en restituant à la Nation arménienne tous les droits dont elle a été spoliée.

3. La restitution des droits de propriété territoriaux de la nation arménienne doit comprendre le redécoupage des frontières sur la base de la sentence arbitrale définitive et contraignante du président américain Woodrow Wilson, publiée le 22 novembre 1920, y compris, mais non limité à la réunification avec la République de l'Arménie des territoires et provinces de Van, Bitlis, Erzeroum et Trabzon pour fournir un accès illimité à la mer Noire, ainsi que les régions de Kars et d'Ardahan de l'intérieur des frontières de la Première République indépendante d'Arménie, dont le mont Ararat et ses territoires environnants.

4. La restauration complète et sans équivoque des droits de propriété territoriaux de la nation arménienne doit inclure la reconnaissance de l'indépendance et de la souveraineté internationale de

Suite à la page 8

La corruption des dirigeants français par la Turquie

Par Thierry Meyssan

La presse stigmatise la corruption de la classe dirigeante française par le Qatar, elle ne dit mot sur l'investissement colossal de la Turquie dans des politiciens français.

Le preuve de cette corruption : le silence des dirigeants français sur l'évolution intérieure de

peut-être Kobané).

Le patronat turc —fidèle allié d'Erdoğan —a créé, en 2009, l'Institut du Bosphore chargé de promouvoir les liens entre les deux pays [6]. Son comité scientifique, co-présidé par Anne Lauvergeon [7], comprend la crème des politiciens français de l'UMP (Jean-François Coppé [8] et Alain Juppé [9]), du Parti socialiste (Élisabeth Guigou [10] et



la Turquie (record du monde de l'emprisonnement de journalistes, d'avocats et d'officiers supérieurs), sur son soutien au terrorisme international (la Justice turque a établi qu'Erdoğan a rencontré 12 fois le banquier d'Al-Qaïda ; la Turquie abrite quatre camps d'Al-Qaïda et a organisé le transit de dizaines de milliers de jihadistes), sur le pillage de la Syrie (des milliers d'usines ont été démontées dans le district d'Alep et transférées en Turquie) et sur ses massacres (Maloula, Kessab, et bientôt

Pierre Moscovici [11]), beaucoup de très proches du président Hollande (Jean-Pierre Jouyet [12] et Henri de Castries [13]), et même d'anciens communistes, pour ne citer que quelques exemples.

Il n'est certainement pas dans l'esprit de ces personnalités, dont certaines sont honorables, d'approuver les massacres commis par Ankara. C'est pourtant ce qu'elles font.

En s'alliant à la Turquie, la France est devenue complice active de ses massacres.

Les revendications territoriales du parti Dachnag sur la Turquie

Début à la page 7

la République du Haut-Karabakh (Artsakh) et ses frontières actuelles.

5. La restauration complète et sans équivoque des droits de propriétés territoriaux de la nation arménienne doit comprendre le Nakhitchevan.

6. La restauration complète et sans équivoque des droits de propriété mentionnés ci-dessus doit inclure l'accès et l'utilisation libre et gratuite de toutes les ressources naturelles et voies naturelles et artificielles de transport, de circulation et d'utilisation des terres.

7. La République de Turquie et la République d'Azerbaïdjan doivent reconnaître, protéger et préserver les centaines d'églises arméniennes, monastères, cimetières et autres structures historiques et culturelles, les sites et les antiquités intérieures à leurs frontières actuelles et futures, à leurs frais et doivent s'abstenir de faire, d'encourager ou de tolérer toute tentative pour les détruire, les détériorer ou les éradiquer.

8. La République de Turquie et la République d'Azerbaïdjan doivent immédiatement supprimer tout blocus contre l'Arménie et l'Artsakh et permettre un accès sans restriction à travers leurs frontières et prendre de mesures de bonne foi en vue de normaliser et cultiver les relations entre les dits pays ancrés dans une pleine et entière reconnaissance du génocide arménien, ses conséquences, et un plan d'ensemble pour une juste réparation décrite dans la présente.

9. La République de Turquie et la République d'Azerbaïdjan doit s'abstenir de toute action militaire ou autre visant à provoquer les violences transfrontalières ou en au-

cune façon perturber la paix avec la République d'Arménie et la République de l'Artsakh.

10. La République de Turquie doit rétablir au Patriarcat arménien d'Istanbul, le Saint-Siège de la Grande Maison de Cilicie, et/ou toute autre entité désignée par les représentants dûment mandatés de la nation arménienne des droits de propriété disponibles et l'accès à toutes les églises arméniennes, monastères, cimetières et autres structures religieuses, confessionnelles historiques ou culturelles, sites et antiquités à l'intérieur de ses frontières actuelles et futures, renonçant à toute demande et en les exonérant de toutes taxes foncières passées et futures ou autres obligations potentielles dans le cadre de ses mesures de restitution.

11. La République de Turquie doit procéder à la restitution financière des descendants des victimes du génocide arménien ou de leur collectivité désignée ou des représentants d'organisation et fournir une aide économique à la République d'Arménie dont la quantité et les modalités devront être déterminées par un tribunal international dûment nommé et rassemblé à cet effet.

12. La République de Turquie doit fournir un accès sans restriction à son système judiciaire et ses tribunaux pour tous les descendants des victimes du génocide arménien, individuellement et collectivement, ou pour toutes les organisations représentatives ou entités du peuple arménien pour faire valoir les droits et biens réels et personnels, sans égard aux délais de prescription, aux théories de l'abandon, à la prescription acquisitive et/ou aux lois qui existaient soit au cours de la période ottomane et/ou de la Ré-

publique de Turquie post-ottoman, ou d'autres obstacles juridiques qui pourraient affecter la validité de telles réclamations.

13. La République de Turquie doit adopter dans le cadre de son système éducatif national une reconnaissance pleine et entière du génocide arménien et ses conséquences et doit permettre et encourager le dialogue et la recherche ouverte et franche au sujet de ce chapitre sombre de son histoire.

14. La République de Turquie doit prendre toutes les mesures nécessaires pour inverser, prévenir et punir toute tentative de discrimination, d'intimidation, de harcèlement à l'encontre des Arméniens en raison de leur appartenance ethnique, dans ses frontières actuelles et futures et permettre aux Arméniens cachés et/ou islamisés de revenir sans aucune entrave à leur véritable identité si elles le souhaitent et de pratiquer leur liberté religieuse et ethnique, sans restriction ni crainte de représailles ;

15. La République de Turquie doit désigner le 24 avril comme Journée de commémoration des victimes du génocide arménien et doit permettre et encourager les activités commémoratives sans restriction à l'intérieur de ses frontières actuelles et futures, à commencer par le 24 avril 2015, centenaire du génocide arménien.

Avec la mise en œuvre intégrale et rapide de ces Demandes de Justice pour le Génocide Arménien mentionnées ci-dessus, la nation arménienne peut enfin aller vers une véritable réconciliation, durable et une coexistence pacifique avec les populations turques, azéries et kurdes de la région.

Montebello - le 22 juin 2014.

Pour Ankara, le massacre est une option politique

Par Thierry Meyssan

La nouvelle alliance entre la Turquie et la France porte-t-elle uniquement sur des questions économiques, voire sur l'entrée dans l'Union européenne, ou est-elle purement politique ? Dans ce cas, Paris doit-il couvrir la politique d'Ankara quelle qu'elle soit ?

Ce soutien irait jusqu'à celui la compromission.

L'administration Obama a mis en cause la Turquie pour son soutien à l'Émirat islamique (Daesh). D'abord, le 2 octobre, le vice-président des États-Unis, Joe Biden, dans une intervention à l'École

Kennedy de Harvard. Puis le

23 octobre, le sous-secrétaire au Trésor, David S. Cohen, devant la Fondation Carnegie. Tous deux ont accusé Ankara de soutenir les jihadistes et d'écouler le pétrole qu'ils volent en Irak et en Syrie.

Devant les dénégations du président Recep Tayyip Erdoğan, Joe

Biden avait présenté des excuses. Le gouvernement turc avait alors autorisé le PKK à venir au secours des Kurdes syriens de Kobané, assiégés par Daesh. Las ! le comportement d'Ankara n'a pas convaincu et Washington a renouvelé ses accusations.



La Turquie et la question des nettoyages ethniques

Je ne pense pas que ce qui soit en cause soit le soutien aux jihadistes. La Turquie n'agit à leur propos qu'en conformité avec le plan US, et, au moins jusqu'à la mi-octobre, Daesh reste contrôlé par la CIA.

Mais Washington ne peut pas admettre qu'un membre de l'Otan soit visiblement impliqué dans le massacre qui menace les habitants de Kobané. La politique de

l'administration Obama est simple :

Daesh a été créé pour accomplir ce que l'Otan ne peut pas faire, le nettoyage ethnique, tandis que les membres de l'Alliance doivent prétendre n'y être pour rien. Le massacre des Kurdes syriens n'est pas nécessaire à la politique de Washington et l'implication de la Turquie constituerait un crime contre l'humanité.

L'Association de Soutien au Haut-Karabagh présente un spectacle exceptionnel au profit du Fonds Arménien de France

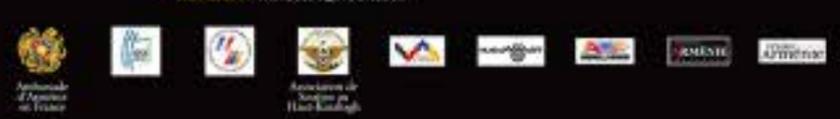
Phonéthon 2014



Le Ballet Arménien & NAVASART
La Troupe **VOIX D'ARTSAKH**
Venue spécialement du Karabagh

Dimanche 16 novembre 2014 à 16h
Palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux
25 avenue Victor Cresson - 92130 Issy-les-Moulineaux

Renseignements et réservations :
 • Sur place au PACI : Merc. Vend. 16h à 19h / Sam. 9h à 13h ou 01 46 42 70 91
 • Association de Soutien au Haut-Karabagh : 01 53 75 17 40 ou eumkr@aol.com
 • Fonds Arménien de France : 01 48 83 51 06 ou info@fondsarmerien.org
 • Navasart : navasart@hotmail.fr



Alliance Française d'Arménie

Madame Suzanne Gharamian

propose de dispenser des cours de Français aux français d'origine arménienne et pour les membres de leur famille résident en Arménie pour un prix de 40 000 drams au lieu de 60 000 drams pour 60 heures et acquérir le niveau A1.



Il faut un minimum de 15 personnes inscrites pour pouvoir commencer ces cours.
Contactez-moi, s'il vous plaît, pour vous inscrire.
Date limite d'inscription 3 décembre 2014



Lusine Hambardzumyan-Bardon
Conseiller Consulaire pour l'Arménie et la Géorgie.
lusine.bardon@gmail.com
+995 599 41 47 35 (Géorgie)
+37496 160 162 (Arménie)

Մի րեւի հայրենակիցներ,

Տիկին Սյուզան Դարամյանի հետ իմ հանդիպման արդյունքում Հայկական Ալյանս Ֆրանսեզը (<http://alliancefr.am/about/armenia-alins-francaise?lang=fr>) հայկական ծագում ունեցող Ֆրանսիայի քաղաքացիներին և իրենց ընտանիքի անդամներին համար առաջարկում է ֆրանսերենի դասընթացներ ամսական 40 հազար դրամով՝ նախկին 60 հազար դրամի փոխարեն: Դասընթացը կտևի 60 ժամ, ինչիարդյունքում դուք ձեռք կբերեք լեզվի A1 մակարդակ:

Դասընթացի մեկնարկի համար անհրաժեշտ է նվազագույնը 15 անձի առկայություն:

Գրանցվելու համար խնդրում եմ կապ հաստատել ինձ հետ:
Գրանցման վերջնաժամկետը դեկտեմբերի 3, 2014

Ամբողջովին ձեր,
Լուսինե Համբարձումյան-Բարդոն

Հյուպատոսական խորհրդական
Հայաստան-Վրաստան տարածաշրջանի
համար
lusine.bardon@gmail.com
+995 599 41 47 35 (Վրաստան)
+37496 160 162 (Հայաստան)

ADN DES ARMENIENS - Bibliothèque d'Etude Congress

CETTE ETUDE Montre des traces d'ADN Arméniens génétiques partout dans le monde, des hauts plateaux arméniens, et de tribu ancienne de l'Eurasie qui à donné naissance aux Européens modernes



"tout au long de nos longues histoires respectives, nous sommes restés unis par nos convictions communes. nous avons connu la domination ottomane et leur politique de génocide et aujourd'hui nous devons nous battre ensemble pour la justice et les droits humains"
Aram Ier catholicos de Cilicie.



Assassinat de Hrant Dink : Enquête contre le chef de la police d'Istanbul

Info Collectif VAN - www.collectifvan.org - Le ministère de la Justice a ouvert la voie à des enquêtes sur neuf fonctionnaires, dont l'ancien chef de la police d'Istanbul Celalettin Cerrah, qui sont accusés de négligence dans l'assassinat du journaliste arménien Hrant Dink en 2007. Le nom de Celalettin Cerrah est particulièrement important pour les exilés anatoliens en Belgique, car le jour de l'assassinat de Dink, le 19 janvier 2006, accompagné de son chef de renseignements Ahmet Ilhan Güler, il avait rendu une visite à Emir Kir, secrétaire d'Etat bruxellois d'origine turque, actuellement député (PS) et bourgmestre de Saint-Josse. L'un des avocats de Dink, Fethiye Çetin, a fait valoir dans un livre publié l'an dernier sur l'affaire, que l'ordre de tuer a été donné par l'Organisation nationale de renseignements (MIT) de la Turquie par l'intermédiaire d'un message crypté. Le Collectif VAN vous invite à lire cet article publié sur le site INFO-TURK le 22 octobre 2014.

INFO-TURK

Le ministère de la Justice a ouvert la voie à des enquêtes sur neuf fonctionnaires, dont l'ancien chef de la police d'Istanbul Celalettin Cerrah, qui sont accusés de négligence dans l'assassinat du journaliste arménien Hrant Dink en 2007.

Le nom de Celalettin Cerrah est particulièrement important pour les exilés

"Arménie" est l'un des plus anciens noms de lieux sur la Terre

Bien que les différentes civilisations de la Mésopotamie antique ont reculé dans le contexte historique, leur influence survit à ce jour. Cartographie, ou carte de décision, était juste l'un des nombreux domaines qui a été lancée entre le Tigre et l'Euphrate, il ya tous ces millénaires.

Et l'une des plus anciennes cartes du monde (enfin, pour nous aujourd'hui, une carte du Proche-Orient ou du Moyen-Orient) a été creusée dans l'argile, attribuée aux Babyloniens de la 6ème siècle avant JC. Il comprend le terrain de «Urartu» ou «Urashtu», qui était le mot babylonien de ce que les anciens Perses dénommé «Armina», connu plus tard célèbre - et à ce jour - comme «Arménie».

Le royaume d'Ourartou ou Ararat a duré du 9 au 6ème siècle avant JC, au cours de laquelle il a affronté Assyriens et les Babyloniens, ainsi que médianes et les autres Perses anciens.

Il est considéré comme le précurseur des anciens royaumes arméniens. Centrée autour du mont Ararat - et que la montagne reste un symbole fort pour les Arméniens - la capitale de l'Ourartou est souvent désigné comme la première capitale de l'Arménie. La forteresse de Tushpa domine toujours au-dessus de la ville de Van, dans l'est de la Turquie - une ville qui possède l'un des records les plus longs dans le monde d'être habitée en permanence, et certainement une ville plus ancienne population arménienne jusqu'en 1915.

La capitale de l'Arménie moderne, Erevan, a également un pedigree de l'Ourartou. Les travaux archéologiques dans les années 1950 a mis en lumière la forteresse de Erebuni, établi sur ce qui fait partie de Erevan par le roi Argishti je en 782 avant JC, selon inscriptions trouvées lors de fouilles. La déclaration du



roi, sculpté sur pierre dans l'écriture cunéiforme de Mésopotamie, est considéré comme "le certificat de naissance" d'Erevan, le nom "Erevan" étant lui-même dérivé de "Erebuni" par la même occasion. L'année 1968 a été marquée par des célébrations répandues de la 2750ème anniversaire de la fondation de la forteresse, et des journées dédiées à l'histoire Erevan-Erebuni toujours détenus à des événements publics annuels dans le pays.

The Kingdom of Urartu, 9th-6th Centuries B.C.



Le Royaume de l'Ourartou, 9e au 6e siècle avant JC

YEREVAN • PARIS • LONDON • BRÜSSEL • HAMBURG

100 KONZERTE FÜR ARMENIEN

MOZART, VIVALDI, FRANCK, KOMITAS, GEVORGYAN



ADAM BARRO
Bass-Baritone



HRACHUHI BASSENZ
Soprano



GAYANE CROVER
Choir- and Orchesterleitung



GAYANE CHOR

Preisträger KOMITAS-FESTIVAL 2013 in der Kategorie „CHÖRE INTERNATIONAL“
Preisträger beim „INTERNATIONALEN CHORFEST IN VERONA 2014“

7. NOVEMBER 2014 • 19:30 UHR
LAEISZHALLE HAMBURG

Kleiner Saal, Gorch Fock Wall • Ticket Hotline: 040-357 666 66



JAPAR20 3rd ԻՋՆԻ ՏԷ / Why Not Program from 5th to 13th November 2014

Gyumri, Tashir, Yerevan and Nubarashen

***Armenian CARITAS Little Prince Social Center ***

Gyumri : (Thur) 6th November 15:00 -16:15 & 16:30-17:45

Program: Let's write Japanese * Hiragana & Katakana *

Tashir: (Fri) 7th November 16:00-17:30

Program: Let's bake Japanese sweets * Dorayaki *

Armenia-Japan Friendship Association IROHA いろは

Yerevan: (Sun) 9th November 14:00-15:30 & 16:00-17:30

Program: Let's bake Japanese snack *Okonomiyaki*

***Terracotta Studio ***

Yerevan: (Mon & Tue) 10th & 11th November 15:00-17:30

Program: Let's make a Japanese doll book-mark *Shiori*

***Administrative District of Nubarashen ***

Nubarashen: (Wed) 12th November 14:00-15:15 & 15:30-16:45

Program: Let's write Japanese *Hiragana & Katakana*

With special thanks for their support to:

YEZEGUELIAN Residence (Yerevan)

Tel: +374(0)91570170

KIOKO Japanese Grocery 京子食品 (Paris France)



LE 24 AVRIL EN ARMENIE ET AU KARABAKH

2015

CENTENAIRE DU GENOCIDE

DU 17.04.2015 AU 26.04.2015

A PARTIR DE **775** EURO PAR PERSONNE
TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE
SAUF LES BILLETS D'AVION

17.04-18.04

Arrivée à Erévan

Accueil et transfert à l'hôtel.

SAMEDI 18.04.2015

Promenade en ville (visite des musées)

Musée des manuscrits (Maténadaran)

Vernissage (marché des œuvres d'art et de l'artisanat).

DIMANCHE 19.04.2015

Monastère de Khor Virap, Noravank,

Visite de Karahoundj, Départ pour Artsakh.

LUNDI 20.04.2015

Monastère de Gandzassar, Tigranakert, Forteresse d'Askeran

Monastère d'Amaras, l'arbre millénaire Tndjri

MARDI 21.04.2015

Musée de la guerre du Karabakh, Chouchie, l'église St.Ghazanchetsots Goris, Monastère de Tatev, Arenie, Retour à Erévan.

MERCREDI 22.04.2015

Monastère de Geghard, Temple païen de Garni, Sevan,

Presqu'île et Monastère de Sevanavank, Dilidjan,

Monastère de Haghartsin, Retour à Erévan.

JEUDI 23.04.2015

Journée libre à Erévan, Participation à la marche aux flambeaux

VENDREDI 24.04.2015

Memorial du Genocide (Tsitsernakaberd), Etchmiadzine,

Participation à la messe, Sardarapat, Site de Zvartnots,

Retour à Erévan.

SAMEDI 25.04.2015

Ohanavank, Saint Croix, Lettres en pierre, Saghmossavank,

Soirée de clôture.

Dejeuner et dîner dans les meilleurs restaurants d'Arménie et de Karabakh.



Nous écrire : yan.voyage@yahoo.com,

contact@yanvoyage.am

info@yanvoyage.am

Tel : +37410540546

+37491540546

DU 17.04.2015 AU 26.04.2015

2015 LE 24 AVRIL EN ARMENIE CENTENAIRE DU GENOCIDE

A PARTIR DE **765** EURO PAR PERSONNE
TOUT COMPRIS, PENSION COMPLETE
SAUF LES BILLETS D'AVION

17.04-18.04

Arrivée à Erévan

Accueil et transfert à l'hôtel

SAMEDI 18.04.2015

Promenade en ville (visite des musées)

Maténadaran (musée des manuscrits)

Vernissage (marché des œuvres d'art et de l'artisanat)

DIMANCHE 19.04.2015

Monastère de Khor Virap

Visite du monastère de Noravank

Monastère de Tatev, Départ pour Goris

LUNDI 20.04.2015

Visite de Karahoundj, départ pour Caravancérail de Sélime

Visite de Sevanavank

Monastère de Haghartsin

MARDI 21.04.2015

L'église d'Odzoun, Monastère de Sanahin et de Haghpat

Lettres en pierres, St.Croix et Saghmossavank

MERCREDI 22.04.2015

Complexe monastique de Geghard

Temple païen de Garni

JEUDI 23.04.2015

Journée libre à Erévan

Participation à la marche aux flambeaux

VENDREDI 24.04.2015

Mémorial du Génocide (Tsitsernakaberd)

Cathédrale d'Etchmiadzine

Participation à la messe

Visite de Sardarapat et du site de Zvartnots

SAMEDI 25.04.2015

Journée libre à Erévan

Soirée de clôture

Dejeuner et dîner dans les meilleurs restaurants



Nous écrire : yan.voyage@yahoo.com

contact@yanvoyage.am

info@yan.voyage.am

TEL : +37410 540 546 , +37491 540546

APCAF - Nor Gertaran

Construction d'un nouveau groupe scolaire à Alfortville



Chers amis,

L'APCAF – l'Association pour la Promotion de la Culture Arménienne en France – a été créée en 2008 avec pour mission la transmission de la langue et de la culture arménienne dans

notre pays. Nous avons la conviction que culture et éducation sont deux piliers essentiels pour l'épanouissement de citoyens responsables.

Dès lors, l'APCAF s'est investie dans le plus ambitieux de ses projets : la construction d'un nouveau groupe scolaire à Alfortville.

Le nouveau bâtiment se construit depuis août 2013 : 1600 m², sur RDC+ 3 étages. Il comptera deux écoles : une

primaire pour accueillir les enfants actuellement scolarisés et un collège, inexistant à l'heure actuelle.

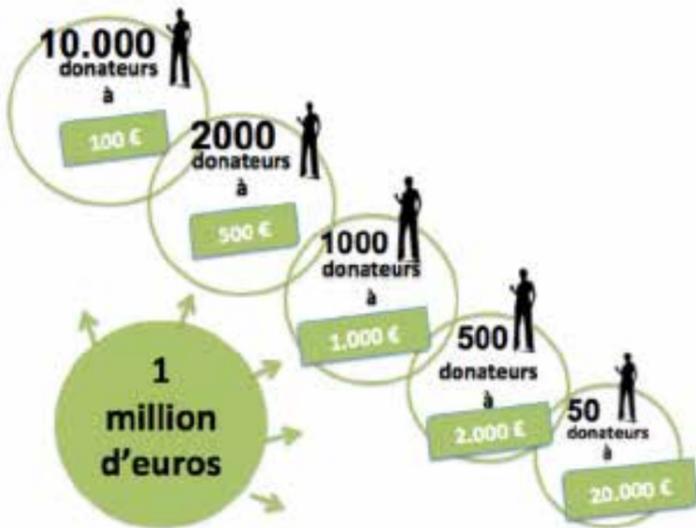
Le rêve d'hier est devenu la réalité d'aujourd'hui grâce à un premier effort collectif et à la contribution financière exceptionnelle de Mr Kévork Arabian pour le financement du gros œuvre.

Aujourd'hui, 80% du budget total du projet est sécurisé.

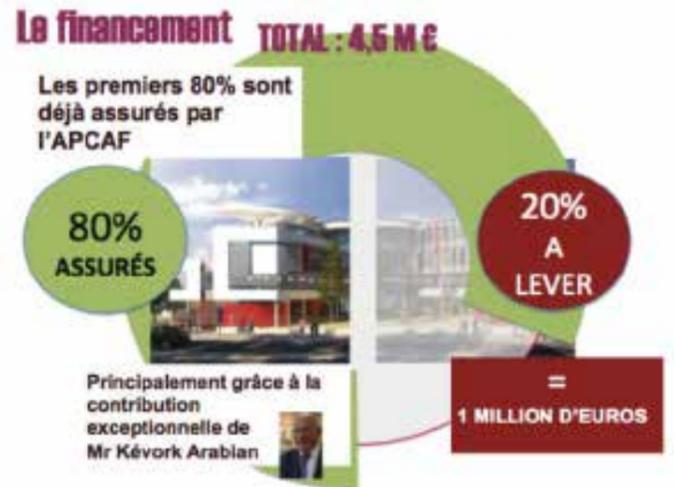
Pour les 20 % restants - correspondant à près de 1 million d'euros - un prêt a été contracté afin de permettre aux travaux de s'achever comme prévu en Avril 2015.

Dédiée à l'éducation, à la promotion de la culture et de la langue arménienne, cette école dépasse les frontières d'Alfortville. Elle appartient à chacun de nous.

Pour boucler le financement, il n'y a pas d'autre voie que la participation de chacun.



Construire Ensemble ?



Plusieurs formules sont possibles pour collecter ce million d'euro manquant :

La langue et la culture arménienne sont-elles importantes pour vous ?

Etes-vous inquiets pour leur avenir ?

Alors agissez et adressez dès aujourd'hui votre don !

Le succès de ce projet

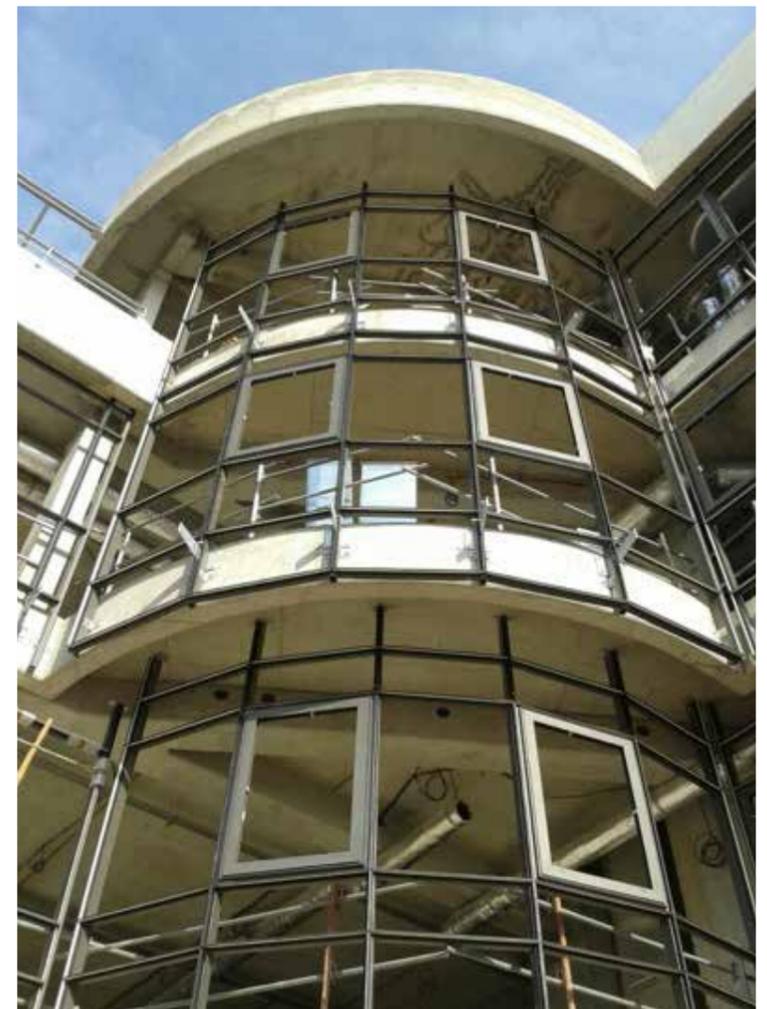
dépend entièrement de notre union et de notre motivation.

Croyons en nous-mêmes, croyons en notre capacité à agir !

Nous avons le pouvoir de faire changer les choses.

Je compte sur nous, j'ai foi en nous.

Mgr Norvan Zakarian
Président de l'Apcaf



Dons à l'ordre de "NOR GERTARAN" et à envoyer au: 15 rue Jean Goujon, 75008 Paris – France



EREVAN CENTRE VILLE

RÉSIDENCE ET HÔTEL YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

**DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS**
mitoyen de l'ambassade de France

LOCATION

250 € la semaine
payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL À L'AÉROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24h/24
Cuisine/ Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com

A LOUER



RÉSERVATION EREVAN

Mlle Diana : 00 37 49 1 73 91 91
Mr Mehr: 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34 Avenue des Champs Elysées
Audrey : 06 76 26 29 43
01 43 59 66 72

A la même adresse
UNION DES FRANCAIS DE L'ETRANGER
Président fondateur
Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30



Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :
41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES



www.nouvelhay.com



EREVAN - CENTRE RESIDENCE YEZEGUELIAN

location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français
250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com



EPICERIE JAPONAISE

Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. + 33 (0) 1 42 61 33 65 / 66
Fax - 33 (0) 1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr



Service Commercial, Entrepôt et Bureau
37 - 43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. + 33 (0) 1 45 21 46 99
Fax + 33 (0) 1 45 21 16 44

Étonnamment, la Turquie n'a pas fait savoir qu'elle avait corrigé le panneau de l'église arménienne



Par Harut
Sassounian
Le 30 octobre
2014

J'ai appris récemment que le gouvernement turc avait discrètement corrigé le panneau situé près de l'Église historique de la Sainte-Croix (SourpKhatch) sur l'île d'Aghtamar, Lac de Van, en mentionnant son origine « arménienne ».

Pendant des décennies, les autorités turques ont systématiquement dissimulé la véritable identité de milliers d'églises et de monuments, afin que personne ne puisse se souvenir que des Arméniens ont vécu pendant des milliers d'années sur les territoires aujourd'hui occupés par la République de Turquie. En ne divulguant pas les traces de la civilisation arménienne, les dirigeants turcs ont fait le calcul qu'ils n'auraient pas à expliquer la disparition des Arméniens – une autre manifestation du négationnisme turc.

En 2007, le gouvernement turc avait organisé une imposante cérémonie d'inauguration, suite à la rénovation de l'Église de la Sainte-Croix, datant du 10^e siècle. Alors que certains Arméniens naïfs avaient participé à cet exercice de propagande turque, j'avais écrit plusieurs éditoriaux critiques soulignant que les dirigeants turcs n'avaient pas permis que des services religieux arméniens y aient lieu (sauf une fois par an), et avaient refusé qu'une croix soit placée sur le dôme. Au lieu de cela, l'Église de la Sainte-Croix est officiellement devenue un musée et elle a été placée sous l'administration du ministère turc de la Culture et du Tourisme, et non sous la juridiction du Patriarcat arménien d'Istanbul. Depuis lors, une croix a été érigée sur le dôme de l'église.

Cependant, j'avais omis en 2007 de parler du texte du panneau situé sur le chemin menant à l'église. Le texte original ne faisait aucune ré-

férence aux Arméniens, ni en anglais ni en turc. Voici les premières lignes des informations de l'époque et le titre, écrits en anglais :

« Île d'Akdamar & Musée architectural. Entrée 5 TL [Lires turques]. Île d'Akdamar et église. L'église d'Akdamar commandée par le roi du Vasbouragan, Gagik I, a été construite par les moines de l'architecte Manuel entre 915-921... »

La semaine dernière, j'ai rencontré par hasard dans une librairie arménienne de Glendale, Senem Cevik, professeure assistante à l'université d'Ankara, qui m'a montré deux photos différentes du panneau de l'Église de la Sainte-Croix. La première, qu'elle avait prise il y a quelques années, représentait le texte de l'inscription précédemment citée. La seconde, prise par l'un de ses collègues le mois dernier, montre la nouvelle inscription qui se réfère au bâtiment sous le terme d'église arménienne :

« Église arménienne d'Aghtamar de la Sainte-Croix. L'église construite par le moine/architecte Manuel entre 915 et 921, a été commandée par le roi du Vasbouragan, Gagik I. Construite selon la forme d'un trèfle à quatre feuilles et un plan cruciforme, l'église était couverte par une coupole à l'intérieur et par un cône pyramidal à l'extérieur. L'église possédait deux portes, l'une côté sud et l'autre côté ouest. Au cours de périodes ultérieures, la Chapelle de Zacharias I, un gavit et un beffroi ont été ajoutés à l'église et la Chapelle Saint Etienne a été construite séparément. Construite au nom de la Sainte-Croix, l'église a été transformée en monastère en 1131. Certains bas-reliefs sculptés de la façade de l'église, représentent des scènes tirées de l'Ancien et du Nouveau Testament, de la vie du palais, de scènes de chasse, ainsi que des humains et des animaux. Ces représentations sont importantes car elles distinguent l'église d'autres églises similaires. Diverses peintures murales à l'intérieur de l'église représentent des descriptions tirées de la Bible. »

Ce nouveau texte d'information qualifie clairement l'église de la Sainte-Croix, tant en anglais qu'en turc, d'église arménienne. Cependant, un problème subsiste. Si le nom de l'église est correctement orthographié en anglais, Aghtamar, l'église a un nom turquifié dans l'inscription en turc, soit Akdamar.

Je ne peux que spéculer quant aux motifs qui ont poussé le gouvernement turc à ne pas annoncer publiquement la modification intervenue sur le panneau. Voici quelques raisons possibles :

-- L'inadvertance de petits responsables turcs qui n'ont pas compris la valeur de l'annonce du changement en termes de relations publiques.

-- La réticence de certains responsables de haut-rang à attirer l'attention sur la modification, craignant d'avoir l'air ridicule en s'attribuant le mérite de quelque chose de tellement évident, qui aurait dû être fait depuis longtemps.

-- L'inquiétude des dirigeants turcs pensant qu'annoncer la modification du texte impressionnerait le monde extérieur tout en déclenchant des critiques dans le pays pour avoir satisfait les Arméniens.

-- La préoccupation des dirigeants turcs nouvellement élus pour d'autres sujets urgents. Ils feront peut-être cette annonce à une date ultérieure.

Il est tout aussi étonnant que du côté arménien, personne, y compris le Patriarcat arménien d'Istanbul, n'ait mentionné une seule fois l'inscription corrigée reflétant l'origine arménienne de l'Église de la Sainte-Croix.

Il faut espérer que cette rectification du panneau de l'église d'Aghtamar est le prélude à une reconnaissance similaire de l'héritage culturel arménien en musées, églises et monuments dans toute la Turquie, y compris la ville d'Ani.

©Traduction de l'anglais
C.Gardon pour le Collectif VAN –
www.collectifvan.org

Citation

**La quête de soi «Va vers toi», dit Dieu à Abraham...
Contrairement aux souris, aux érables et aux anges, qui
sont heureux d'être ce qu'ils sont et où ils sont, l'être hu-
main est constamment en mouvement, toujours à cher-
cher à se rendre quelque part, de préférence là où per-
sonne n'est encore allé. Le problème, c'est qu'il ne reste
nulle part où aller...**

Enseignements du Rabbi de Loubavitch



Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf
Adresse en Arménie : 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA
Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Maison de l'Arménie, PARIS 17^e -95 Bld
Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
Adresse aux Etats-Unis : 1146 E Lexington Dr #112 Glendale, CA,
USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am URL: www.nt.am

L'Édition Française
de Noyan Tapan
est publiée par
Mr. Raymond Yezeguelian
E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com